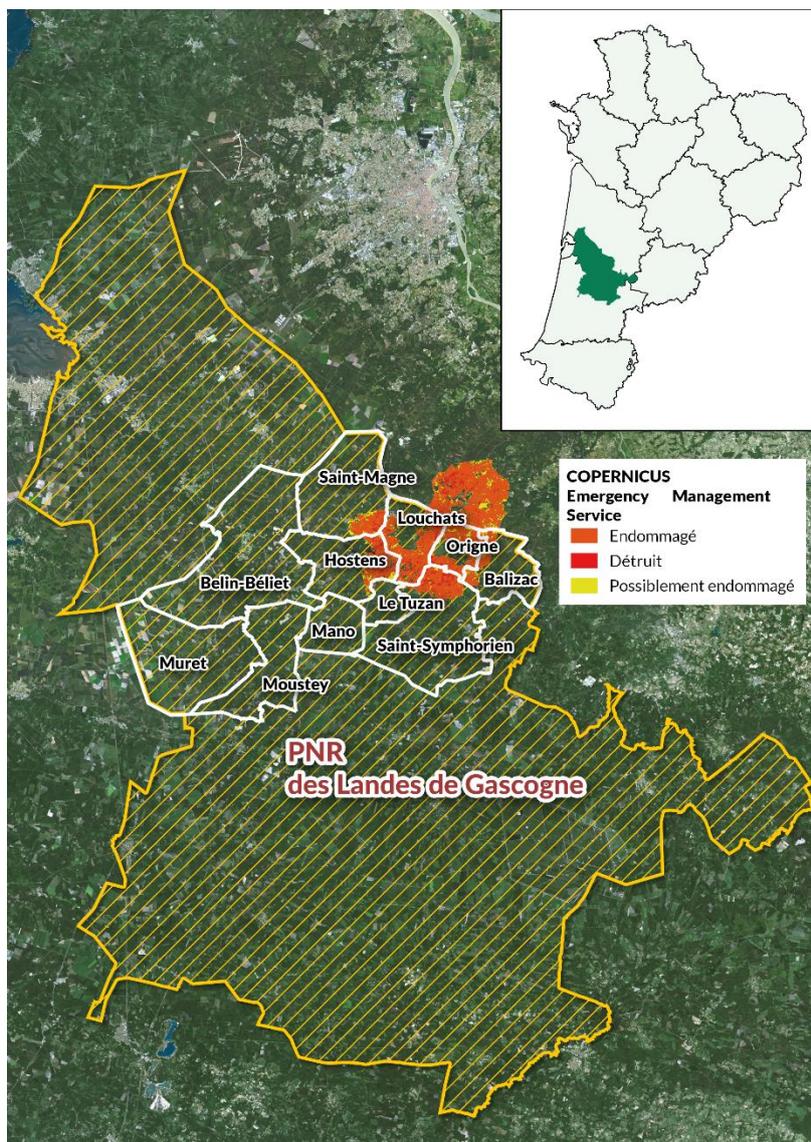


Préfiguration d'un laboratoire vivant :
Forêt de demain et aménagement du territoire
TÉMOIGNAGE DE VINCENT DEDIEU ET WILLIAM CAUDRON
Parc naturel régional des Landes de Gascogne



© Agence régionale de la biodiversité Nouvelle-Aquitaine 2023

Ce témoignage s'inscrit dans l'orientation C « La biodiversité comme condition et atout pour le développement économique » et dans l'action C30 « Expérimenter et transférer des pratiques vertueuses dans l'utilisation des ressources naturelles via la recherche-action » ([voir fiche](#)).



C'est quoi un laboratoire vivant (*living lab*) exactement ? Qu'est-ce qui vous a amené à mettre en place une telle démarche dans les Landes de Gascogne ?

Un laboratoire vivant, ou *living lab*, est un concept méthodologique qui vise à déployer des initiatives de recherche-action pour répondre aux enjeux d'un territoire donné et qui implique une association privé-public-citoyen. Il s'agit donc d'un espace de co-création, un territoire pilote ou aussi appelé **zone atelier**, permettant de tester des solutions innovantes qui pourront être répliquées sur d'autres territoires et intégrant un maximum d'acteurs dans une **concertation participative et citoyenne**. Les *living labs* permettent ainsi d'essayer de répondre à des problématiques complexes et aux enjeux variés par la **transdisciplinarité des acteurs**.

Les incendies de l'été 2022, impactant environ 30 000 ha dont 15 000 ha sur le territoire du Parc naturel régional des Landes de Gascogne, ont profondément marqué l'ensemble des acteurs, les propriétaires sylviculteurs, les élus et les habitants. Trois problématiques que nous estimons centrales sont ressorties de ces événements :

- la **vulnérabilité de notre territoire** face aux événements extrêmes en lien avec le changement climatique (sécheresses, incendies, inondations de 2020, tempêtes, risques sanitaires) ;
- la capacité de **résilience de la biodiversité locale** suite aux incendies ;
- l'aménagement du territoire avec un focus sur les **interfaces forêt-habitat**.

Plus généralement, le territoire du Parc est très sensible aux événements climatiques, comme nous avons pu le voir à travers les tempêtes de 1999 et 2009, ou encore les inondations survenues en 2020. Tous les acteurs ont besoin de travailler collectivement sur ces problématiques.

Le Parc a ainsi souhaité accompagner ses communes impactées dans l'adaptation de leur aménagement pour **atténuer les risques naturels** (interfaces forêt-habitat) et pour favoriser la résilience de la biodiversité avec des **continuités écologiques fonctionnelles**.

De plus, la forêt étant à 95% privée, le Parc est déjà engagé avec le Syndicat des Sylviculteurs du Sud-Ouest sur les enjeux écologiques de la Forêt des Landes de Gascogne. Nous avons souhaité aller plus loin, en montant un projet qui puisse **accompagner les propriétaires forestiers** dans la recherche de pratiques sylvicoles permettant d'améliorer la capacité d'accueil de la biodiversité locale dans leurs propriétés et renforcer la **multifonctionnalité de la forêt**.

En quoi la biodiversité est-elle un enjeu dans les travaux qui vont être menés ? Quel est le lien entre la biodiversité et la résilience du territoire Landes de Gascogne ?

Tout d'abord, l'ampleur des incendies de Landiras nous questionne sur la capacité de résilience des milieux naturels et les **capacités de recolonisation par la biodiversité locale** de ces vastes surfaces dévastées. Il est primordial d'acquérir ces connaissances pour **orienter au mieux les politiques, actuelles et futures**, d'aménagement territorial et pour que le Massif des Landes de Gascogne puisse maintenir son rôle de réservoir de biodiversité.

Les **suivis environnementaux** que nous menons suite aux incendies permettront de mieux comprendre la réponse de nos écosystèmes face à de telles perturbations. Pour mener ces études, nous travaillons avec des scientifiques, le Conservatoire botanique national Sud-Atlantique et des associations naturalistes comme la Ligue de protection des oiseaux et Cistude Nature.

Grâce à ces acteurs, nous connaissons mieux la richesse de la biodiversité des Landes de Gascogne, qui est liée aux milieux forestiers, aux zones humides et aux milieux ouverts qui peuvent **jouer le rôle**



de pare-feu, tout en accueillant des espèces patrimoniales (Rhopalocères). Le monde de la recherche a démontré depuis de nombreuses années que la biodiversité constitue un allié majeur pour la résilience des écosystèmes forestiers. Localement, les travaux d'Hervé Jactel ont notamment démontré l'intérêt des essences feuillues et des espèces prédatrices de ravageurs pour la résilience des peuplements de Pin maritime.

La connaissance sur les liens entre biodiversité, gestion forestière et résilience est primordiale pour éclairer les décisions prises sur notre territoire. Il s'agit de se préparer à l'avenir car des événements comme les incendies de l'été dernier vont malheureusement être amenés à se reproduire. L'objectif est d'associer les sylviculteurs, de les informer et de les accompagner dans leurs choix de gestion, pour qu'ils soient acteurs de la biodiversité de ce territoire.

Quels partenaires avez-vous déjà pu rassembler autour de votre *living lab* ? Quelles actions ont démarré, et qu'est-il prévu à court et à long terme ?

Nous sommes en phase de préfiguration de notre projet de laboratoire vivant. Cette étape est primordiale pour le succès du projet car il faut définir un cadre commun et s'entendre sur la feuille de route du projet. Suite à des événements climatiques marquants, le risque est de se précipiter. Sur les questions de biodiversité, il est important de travailler sur le long terme et de partager une vision sur la « forêt de demain » pour impliquer tous les acteurs qui vivent le territoire. La Région nous soutient dans cette démarche de co-construction qui a démontré tout son intérêt dans d'autres projets passés.

Les thématiques abordées par notre projet nécessitent de s'appuyer sur un collectif pluridisciplinaire comprenant les élus du Parc, les acteurs forestiers du territoire (le Syndicat des Sylviculteurs du Sud-Ouest, l'association régionale de Défense des Forêts contre les Incendies en Aquitaine, l'interprofession FIBOIS Landes de Gascogne, le Centre National de la Propriété Forestière), les organismes de recherche, les partenaires naturalistes, etc. Le Parc a déjà éprouvé ces démarches de concertation avec cette diversité d'acteurs.

Aujourd'hui nous avons lancé des suivis sur la qualité de l'eau dans le réseau hydrographique impacté par les incendies et d'autres suivis vont être installés ce printemps : suivis biodiversité pour suivre la réponse de celle-ci aux incendies et suivi du fonctionnement hydraulique des tourbières touchées par les incendies.

En parallèle, nous avons lancé certains démonstrateurs comme le plan de paysage, démarche volontaire qui invite les acteurs et habitants du territoire à porter un nouveau regard sur ses ressources et fonctionnalités, la mise en place de nouveaux points de vue sur le secteur incendié pour documenter l'évolution des paysages suite aux incendies via l'Observatoire Photographique des Paysages.

À court terme, nous devrions poursuivre la mise en place des démonstrateurs du projet (analyse et plan intégratif de restauration des continuités écologiques, étude sociologique sur le vécu des incendies, plan stratégique paysager) et démarrer le processus de concertation des acteurs et de co-construction du cadre du futur laboratoire vivant.

Sur le plus long terme, il est prévu de déployer les solutions innovantes ciblées par le collectif sur le territoire d'étude et de les suivre afin de pouvoir les répliquer sur d'autres territoires aux problématiques similaires.